

IMPACT D' ACTIONS D' INFORMATION SUR LA PRESCRIPTION DES INHIBITEURS DE LA POMPE A PROTONS EN GERIATRIE

C. SERRE (1) ; Y. CAZAUBON (1) ; A. CELLIER (1) ; A. BEL KAMEL (1) ; L. BOURGUIGNON (1)

(1) Hospices Civils de Lyon, Groupement Hospitalier de Gériatrie, Hôpital gériatrique Pierre Garraud, Pharmacie



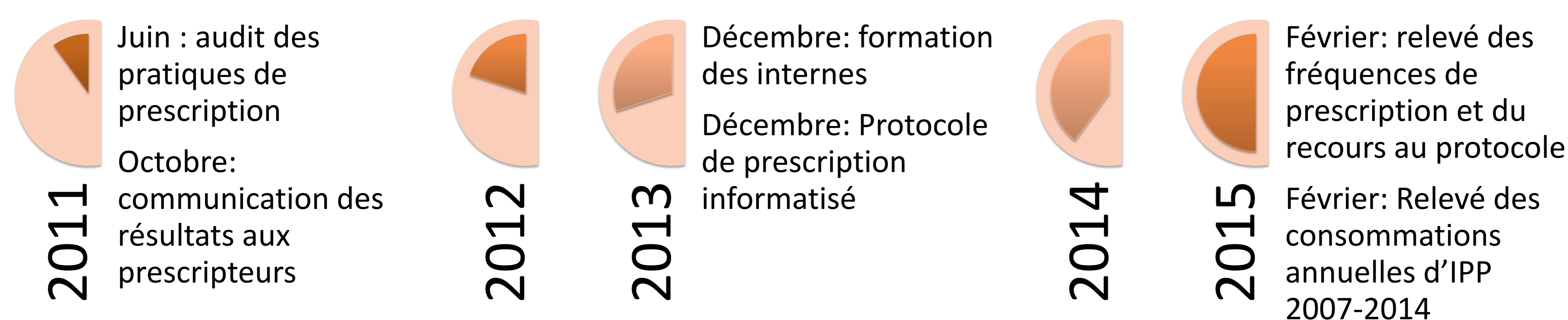
INTRODUCTION

Les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) représentent une classe de médicaments très largement utilisée, mais faisant l'objet d'un fréquent mésusage. Un audit réalisé, en juillet 2011 dans notre groupement gériatrique de 880 lits a montré que sur 200 ordonnances étudiées, 95 patients étaient sous IPP. Pour ces patients, l'indication n'était mentionnée que dans 62% des cas et pour 53% des cas, elle était hors-AMM.

De plus, la durée du traitement n'était spécifiée que dans 5% des dossiers. Suite à cet audit, plusieurs actions d'amélioration ont été mises en place.

L'objectif de cette étude est d'évaluer les changements de pratiques de prescription d'IPP suite aux actions mises en place par la pharmacie

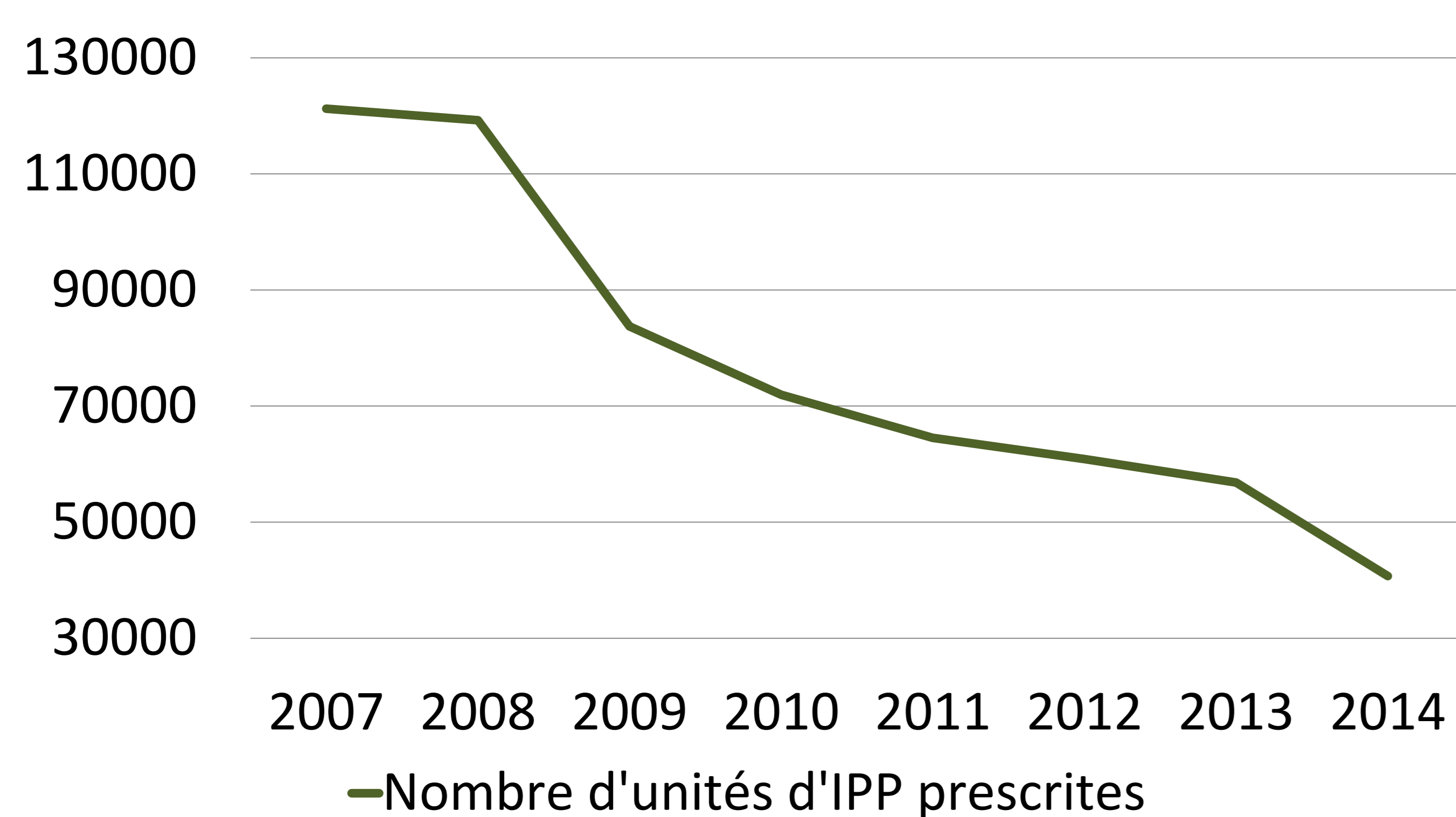
MATERIEL ET METHODES



En février 2015, à distance de ces actions, la fréquence de prescription ainsi que le recours au protocole ont été mesurés. Les consommations annuelles ont été recueillies sur les 8 dernières années, et leur évolution a été analysée au regard des dates et des actions menées. Les molécules concernées sont les IPP qui figuraient au livret aux différentes dates, à la fois sous leurs formes orales ou injectable, à savoir : l'ésoméprazole, le lansoprazole, l'oméprazole et le pantoprazole.

RESULTATS

Evolution du nombre d'unités d'IPP prescrites



- 12 février 2015 :
 - 33% des patients sous IPP soit 278 sur 854,
 - répartition homogène des prescriptions entre les différents types de services (courte durée, rééducation, longue durée, EHPAD).
 - aucune prescription effectuée via le protocole.
- Consommation IPP de 2007 à 2014 :
 - Diminution constante : -66,4% sur la période
 - Plus fortes baisses : 2009 (-29,8% par rapport à 2008) et 2014 (-28,4% par rapport à 2013)
 - Aucune relation entre les actions mises en place et l'évolution des consommations.

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nombre d'unités d'IPP prescrites	121 236	119 234	83 718	71 939	64 506	60 860	56 835	40 698
Evolution % par rapport à l'année N-1		-1,7	-29,8	-14,1	-10,3	-5,7	-6,6	-28,4
Evolution en % par rapport à 2007		-1,7	-30,9	-40,7	-46,8	-49,8	-53,1	-66,4

DISCUSSION

Si la tendance générale est à la baisse des consommations en IPP, les actions de communication à l'échelle locale n'ont pas eu d'impact durable sur l'utilisation du protocole, et donc sur la traçabilité de l'indication. D'un point de vue chronologique, les fluctuations de consommation observées ne semblent pas liées aux actions menées. D'autres modalités d'action au niveau local doivent être envisagées pour modifier durablement les habitudes de prescription.

La publication de recommandations de bon usage par la Haute autorité de santé (HAS) en juin 2009 semble avoir eu un impact sur les prescriptions d'IPP.